

Synthèse des échanges 2024 et perspectives 2025

Janvier 2025 Gwenaëlle Dubois, directrice de projet Rennes Métropole



Harmoniser les données pour la transition écologique des territoires











































Un an après le début du projet, tous les partenaires de City Orchestra se sont réunis pour un événement à Rennes les 7 et 8 novembre 2024. Ponctuées par différents temps d'ateliers et de présentations, ces deux demi-journées ont permis aux 62 participants de découvrir les nombreux travaux menés par l'ensemble des partenaires. L'occasion de confirmer que les partenaires partagent la conviction que la donnée est un outil, mais également un enjeu primordial pour réussir la transition écologique et que la coopération est la meilleure approche pour répondre à ces enjeux. Cet événement a aussi permis à chacun d'y voir plus clair, de mieux situer son action dans le programme d'ensemble, et de mettre en exergue des sujets à traiter en priorité pour que City Orchestra soit un succès.

City Orchestra, c'est quoi?

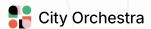
Qu'avons-nous appris?

Ce que City Orchestra ne doit pas être ? "Du technosolutionnisme!"

City Orchestra doit être "un cheval de Troie, pour préfigurer une gouvernance territoriale de la donnée". Si nous voulons agir pour la transition écologique, nous avons besoin du savoir que représentent les données. L'enjeu est de taille. City Orchestra vise à faciliter l'accès à ce savoir, et à le sécuriser par des engagements partagés entre acteurs du territoire et la mutualisation de compétences, d'outils et de moyens. Les coopérations sur la donnée restent aujourd'hui très sectorielles et la problématique qui est la nôtre est de passer à l'échelle pour définir un mode de coopération interterritoriale qui permette de traiter la donnée comme un sujet de gouvernance.

Afin de transformer le savoir en pouvoir, la position des experts, qui développent des outils capables de récupérer et d'organiser l'information pertinente à partir d'un volume de données grandissant, est déterminante. Ils permettent d'"apporter une aide à la prise de décision éclairée, grâce à une optimisation des informations". Ces experts, ce sont nous, partenaires de City Orchestra, mais également les usagers des solutions que nous proposerons car ce sont eux qui détiennent la connaissance réelle des besoins du territoire et disposent des moyens d'action. Nous devons remettre ces usagers au cœur du projet, à commencer par les directions métiers des collectivités, et veiller à ne pas omettre d'autres usagers éventuels.

Finalement, pourquoi faisons-nous tout ça ? Pour optimiser et accélérer les politiques publiques en faveur de la transition écologique et fluidifier l'accès à la donnée. Telles sont nos obligations de



résultats. Néanmoins, lorsque nous avons échangé sur nos objectifs et les thématiques de transitions que nous traitons, nous nous sommes rendu compte que, finalement, l'enjeu majeur auquel nous répondons est celui du bien-vivre des populations sur le territoire. En ce sens, nous avons un objectif de publication de nos actions en rapport aux données : "voilà les données, voici les conséquences et les actions engagées".

Qu'est-ce qui nous a surpris?

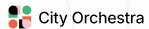
"Que de monde!"

Le nombre de participants a bien mis en avant la dimension inédite du partenariat et l'implication de chacun. Il montre aussi la pertinence d'une coopération à large échelle, croisant les expertises et compétences, pour répondre au double enjeu de la transition écologique et de l'harmonisation des données, qui participe à créer un réel effet d'entraînement du territoire.

Si une approche collective et pluridisciplinaire est à privilégier, nous travaillons cependant encore en silo, au sein de nos cas d'usages et groupes de travail. Nous utilisons des méthodes et exploitons des données qui pourraient être utiles à d'autres participants, d'autres cas d'usages. Il y a des liens à créer entre les différentes actions, des passerelles à construire entre nos différents sujets. La donnée peut être l'élément constitutif de ce lien mais il reste à trouver comment initier ces interrelations.

Un sujet en particulier, à l'épicentre même du projet, a particulièrement éveillé notre attention et nos questionnements : celui de l'orchestration. Un bon nombre d'entre nous a avoué ne pas être complètement certain de ce qu'"orchestration" signifiait, ni des travaux menés par le groupe de travail dédié. Nous avons découvert que, au-delà d'un travail d'identification d'outil numériques, il s'agissait avant tout d'explorer les méthodes d'interopérabilité des données les plus pertinentes mais aussi et surtout que l'objectif de réplicabilité de la solution demandait à penser l'orchestration comme une fonction. Cette fonction devra être conçue en tenant compte des différentes contraintes humaines, matérielles et financières qui s'imposent aux acteurs publics souhaitant la mettre en œuvre car avant toute chose, c'est la disponibilité et l'organisation des différents moyens qui est déterminante. Toujours pas de technosolutionnisme, donc.

Et l'interopérabilité dans tout ça ? Comment harmoniser les données ? Quelles méthodes et formats pour les faire converser et converger ? Une des réponses possibles, qu'il conviendra de tester, se résume en deux mots : Linked Data. "Le Linked Data, ça fait rêver ou ça fait peur", un nouveau paradigme qui fera certainement l'objet d'attentions lors de l'année à venir.



City Orchestra, où va-t-on?

Ce projet, nos réflexions et nos actions, pour qui ? Sur l'année qui vient, nous aurons pour défi et objectif de remettre les utilisateurs des solutions, au cœur du projet. Qui sont ces destinataires ? Les Directions Métiers des acteurs publics, certainement, mais il conviendra d'explorer d'autres utilisateurs et réplicateurs potentiels, d'identifier leurs besoins.

Quels livrables pourrons-nous mettre en avant dans un an, à la fin du projet et comment assurer la réplicabilité et la pérennité de nos solutions ? Nous avons un devoir de communication et de valorisation de nos travaux. Ceci nécessite de bien identifier et partager les avancées sur les livrables de la deuxième année du projet, ainsi que d'accélérer le travail transversal sur l'orchestration et la gouvernance qui devront se nourrir des travaux sur les cas d'usages, et les nourrir en retour.

"City Orchestra doit être un incubateur" pour préfigurer une méthode de partage et de facilitation de l'accès aux données, ainsi qu'une gouvernance multi-acteurs de la donnée. Les échanges sur la coopération politique et territoriale sur la donnée seront poursuivis et les liens entre les cas d'usages et leurs données devront être tissés, afin de donner le cadre général et le ciment de City Orchestra.

Quels objectifs devrons-nous avoir atteint pour notre prochaine rencontre partenariale, fin 2025 ?

- Remettre les usagers au cœur du projet,
- Présenter de premiers livrables et en faire la promotion,
- Identifier un cadre et des moyens de coopération pour une gouvernance interterritoriale de la donnée,
- Définir une/des stratégies de réplicabilité et de pérennité des divers livrables, qu'ils soient de nature technique ou intellectuelle.

Ces objectifs sont nombreux, ambitieux mais ils sont atteignables!

Comment allons-nous faire ? En communiquant avec les usagers pour mieux cibler leurs besoins et travailler avec eux à la livraison de nos solutions, en adaptant nos feuilles de routes, en poursuivant les échanges stratégiques pour explorer le thème de la coopération sur la donnée, en échangeant, entre temps, entre groupes de travail et expertises croisées pour tisser les liens qui unifient nos travaux.

